

près avoir enlevé le tube pour le laver on le remet en place, on détermine quelquefois une petite douleur inutile. M. Championnière a réduit son emploi à certains cas particuliers.

Il a cherché ensuite à utiliser une substance très répandue dans le commerce : la cellulose, douce au toucher, très lisse, très propre en apparence à faire de bon drainage.

Il fait faire des tubes finétrés légèrement coniques, ayant, en petit, la forme du spéculum de Fergusson.

Ces tubes sont transparents, très jolis d'aspect ; le drainage est excellent, le tube bien supporté. Malheureusement la cellulose est une substance altérable. Un séjour prolongé dans une solution phéniquée forte ramollit ces tubes, les dépolit légèrement. Ils perdent leur transparence. La cellulose décomposée abandonne un peu de camphre qui donne au tube une odeur caractéristique.

Le tube revenant à un prix relativement élevé, il n'a fait faire qu'un certain nombre de ces tubes qu'il utilise de temps à autre, pour faire un emploi plus général d'une autre substance qui a donné d'excellents résultats : le caoutchouc durci.

M. Collin, qui avait fait construire les tubes en cellulose, a fait construire sur le même modèle des tubes en caoutchouc durci, de volume et de longueur différents qui sont beaucoup employés maintenant.

Ces tubes ont une paroi lisse, très douce au toucher. Leur forme légèrement conique rend leur pénétration dans l'interstice des tissus plus facile que pour les tubes seulement cylindriques. Aux pansements successifs on remplace le gros tube par le moyen, et plus tard le moyen par le petit.

Un petit rebord les maintient hors de la plaie. On les fixe si on veut avec un fil, comme tous les tubes à drainage.

Ils sont rigides, partout, quelle que soit la compression exercée sur la région, ils continuent à drainer. Cependant, ils sont assez mous et doux pour ne pas blesser la plaie ni même déterminer aucune douleur. Leur séjour dans l'acide phénique ne les altère ni ne les dépolit. On peut même les passer à l'eau bouillante. Par conséquent on est sûr de les purifier, et on peut, en quelque sorte, s'en servir indéfiniment. Avec quelques séries de ces tubes on subviendrait pendant longtemps aux besoins d'un grand service.

Le drainage, par ces tubes, paraît un grand progrès ; leur forme conique et l'état lisse de leur parois jouent un grand rôle dans cette amélioration.

Ce n'est pas à dire pour cela qu'il faille abandonner les tubes de caoutchouc mou. M. Galante a préparé pour M. Championnière des tubes de différentes longueurs et de différents calibres de même nature que les belles sondes rouges qu'il est arrivé à produire. La paroi de ces tubes est très résistante ; on peut, sans l'affaiblir, y pratiquer des ouvertures plus larges et plus nombreuses que sur les drains ordinaires ; même, pour les gros drains, les ouvertures sont polies avec soin pour permettre un meilleur écoulement. M. Championnière a été très satisfait de ces drains, en particulier de ceux de petits calibres qu'il est si rare d'obtenir satisfaisants.

Il croit qu'avec cet arsenal on peut répondre à toutes les indications du traitement des plaies. Ces indications paraissent pouvoir être ainsi résumées :